

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

36e ANNEE — N° 1

TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 5 JANVIER 1944

5 sous la copie

ON S'ATTEND A CE QUE LES BUCHERONS RETOURNENT AUX CAMPS DES APRES LES FETES

On demande à tous ceux qui sont employés à la coupe du bois de pulpe et qui sont retournés à leurs foyers pour les Fêtes de reprendre sans délai leur travail en forêt, afin de ne pas interrompre trop longtemps la production du bois de pulpe si nécessaire au pays en guerre.

"Votre compagnie s'attend à ce que vous retourniez au travail: notre production de guerre doit se continuer!" déclare-t-on dans un communiqué publié par l'Industrie canadienne de la Pulpe et du Papier. Dans ce communiqué, on rappelle aux cultivateurs et aux employés agricoles qui peuvent encore s'absenter de leurs fermes sans nuire aux travaux d'hiver — que la coupe du bois de pulpe leur offre un travail bien rémunéré. On verra à leur transport jusqu'à des camps où ils seront bien logés et bien nourris. Il suffit pour cela de s'adresser au bureau le plus proche du Service Sélectif, ou à tout représentant du ministère provincial de l'agriculture, ou au comité local de production agricole.

Les pulperies et papeteries du Canada comptent sur les mois d'hiver pour tenter d'empêcher la disette de bois de pulpe qui menace le pays. Voilà pourquoi elles offrent un travail bien rémunéré aux cultivateurs et aux aides agricoles qui peuvent s'absenter pendant la saison morte.

Il est, cependant, bien entendu que tous les employés agricoles retourneront aux travaux des champs au printemps.

A ces conditions, M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, a annoncé que le sursis de service militaire, accordé aux cultivateurs et aux aides agricoles, ne serait pas affecté.

La rude expérience des Correspondants de Guerre de Radio-Canada

En Italie, en Afrique et en Angleterre — Les reportages sur la ligne de feu — Marcel Ouimet et les enregistrements phonographiques sous la mitraille.

Quand on suit à la radio le récit des opérations de nos armées en campagne, quand on écoute ce que les correspondants de guerre de Radio-Canada nous transmettent, chaque jour, des exploits des nôtres sur la ligne de feu, a-t-on une idée du rôle considérable qu'ils jouent, de l'importance de leur mission ?

Leur tâche ne consiste pas dans une simple évocation du fait de guerre, comme on écrira par exemple un sketch dramatique mais dans l'information de source directe. Moins de fantaisie mais le fait brutal. Ce sont des témoins. Etant sur les lieux du drame, ils font partie de l'héroïque phalange et se trouvent par conséquent exposés, comme le soldat, à tous les risques, à tous les périls. Déjà quelques-uns sont tombés au champ d'honneur. Et tout de suite se dresse dans l'azur du ciel d'Afrique parmi ceux qui ont rempli cette mission de renseigner les civils, l'héroïque figure d'Edouard Baudry tombé dans le plein exercice de son dangereux métier. D'autres sont allés le remplacer, face à l'ennemi avec la même cranerie, le même sens du devoir, l'ardente fidélité à la vocation journalistique.

Nous sommes loin ici de la salle de rédaction où convergent dans un rythme précipité

les multiples services des agences de nouvelles. Nos correspondants en service outre-mer auront peut-être la tâche plus facile que les héros imaginés par un Jules Verne, — Fogg et compagnie, — quand ils nous font parvenir leur reportage, mais ils sont par contre obligés à de dures disciplines, à toutes les exigences de la vie des camps, à toutes les lois de la guerre. Marcel Ouimet nous racontera par exemple, sa dramatique expérience de correspondant alors que la mitraille crépite autour de lui. Ce sera un duel entre les nazis qu'il s'agit de déloger d'un village italien et nos soldats. A distance, le crépitement des balles et la cannonade constituent pour un reportage, enregistré sur disque, un décor sonore particulièrement émouvant mais pour ceux, journalistes et opérateurs, qui ont fait ce travail, l'impression est assurément tout autre. C'est que l'aventure peut être tragique. A la place d'une pièce d'artillerie qu'il faut sans cesse manoeuvrer, notre journaliste et l'opérateur qui l'accompagne vont et viennent avec leur micro-baladeur. Manoeuvre difficile et qui peut devenir le point de mire de l'ennemi. Il faut donc, dans l'accomplissement de ce travail, des gens de ressources, d'ingénieux recours, des tentatives particulièrement hardies.

Regards sur la bataille d'ITALIE



Ces porteurs de brancards britanniques faisant partie de la 5e armée britannique en Italie fouillent les ruines de San Clemente à la recherche des blessés alliés ou ennemis. C'est dans ce secteur que la «Bataille des Nuages» se déroula. Les troupes alliées durent alors se frayer un chemin jusqu'au haut des montagnes, près des nuages, afin de poursuivre les défenseurs nazis.

Les auditeurs ont constaté dans l'image sonore que nous ont transmise ces correspondants de guerre le genre de reportage, un genre de reportage inconnu jusqu'ici. Ouimet est sur la ligne de feu; ses reportages portent par conséquent sur des actes de guerre, des scènes se rattachant à l'avance des troupes. Benoit et Barette transmettent des interviews et des récits divers, l'un des quartiers généraux du Comité national de la libération à Alger et l'autre, de Londres.

La transmission de ces reportages offre au point de vue strictement technique des particularités vraiment intéressantes. Les disques qui contiennent ces reportages sont expédiés de "quelque part" en Italie à Alger. C'est de cette ville que sont transmis sur les ondes les reportages à destination du Canada. Parfois, à cause des conditions atmosphériques, des relais se font par Londres ou par New-York. Le poste à ondes courtes d'Ottawa reçoit. Les ingénieurs de la Société font actuellement des essais en vue d'améliorer la qualité de ces lointaines émissions.

Trois journalistes, hier de radio-journal à Montréal, se partagent la tâche de renseigner les auditeurs. Marcel Ouimet qui est sur la ligne de feu en Italie, Benoit Lafleur qui est en service à Alger et Paul Barette qui est à Londres. Marcel Ouimet avant de faire partie du personnel de Radio-Canada, fit un stage à l'Ecole des Hautes Etudes sociales et à l'Ecole du Journalisme à Paris, cela, grâce à une bourse du gouvernement

français. Il fut ensuite attaché à la rédaction du Droit. Benoit Lafleur a été attaché au service des nouvelles du journal "Le Canada". Paul Barette a étudié au Newspaper Institute of America à New-York et a été attaché à "La Gazette", à Montréal.

Le personnel de Radio-Canada outre-mer comprend d'autres personnalités du monde de la radio comme par exemple Paul Dupuis, annonceur à Londres,

dont les familiers de la radio connaissent la voix et Joseph L. Beaugard, opérateur et technicien également à Londres.

D'autres annonceurs, René Lecavalier et François Bertrand, jadis des studios de Radio-Canada à Montréal, sont attachés à la B.B.C., en mission spéciale à Alger. La section anglaise compte aussi des correspondants dont les faits d'armes sont remarquables, comme par (Suite à la page 4.)



Quel succulent rôti de porc frais! C'est bien ce qui semble mijoter dans l'esprit de ces deux soldats canadiens en Italie qui ont acheté ce goret noir d'un cultivateur italien. (Photo Armée canadienne outre-mer)

JUBILES SACERDOTAUX EN 1944 AUX Esprit qui TROIS-RIVIERES

Deux prêtres du diocèse vont célébrer leur jubilé d'or de pré-trise au cours de l'année 1944, et quatre autres, leur jubilé d'argent. Parmi les premiers on compte M. l'abbé Maxime Masson, curé de Sainte-Thècle depuis 40 ans et M. l'abbé Edmond Poisson, curé de la Pointe-du-Lac depuis 30 ans. Dans

la seconde catégorie on note MM. les abbés Joseph-Eugène Lamy, curé de Saint-Léon, Eugène Lamy, vicaire à Ste-Thècle, Lucien Paquin, curé de Maskinongé et Georges Biron, aumônier des Frères de l'Instruction Chrétienne de la Pointe-du-Lac.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

caractérise M. Bracken

Dans une troisième causerie consacrée à l'analyse des principaux discours de l'hon. John Bracken, chef du parti Progressiste Conservateur, M. Louis D. Durand, C.R., de Trois-Rivières, a commenté dernièrement, sur un réseau de postes privés, quelques déclarations qui révélèrent plus particulièrement l'esprit et la mentalité de cet homme politique.

"M. Bracken n'est pas un orateur à l'emporte pièce, à la façon d'un grand tribun", dit-il. "Il n'est pas non plus, et loin de là, un enfileur de phrases à n'en plus finir qui s'écoute parler, sans jamais se décider à s'arrêter.

"C'est un homme affable, plein de franchise, pas fier pour un sou, qui dit très simplement ce qu'il a à dire, mais avec netteté et clarté".

M. Durand en donne comme premier exemple la façon dont M. Bracken a dit adieu à ses concitoyens du Manitoba, pour accepter son nouveau rôle de chef national du parti Progressiste Conservateur.

"Voilà un premier ministre", dit le conférencier, "qui est resté vingt ans à la tête de sa province après avoir été réélu au moins quatre fois. Les circonstances l'appellent à jouer un rôle de premier ordre sur une scène beaucoup plus vaste, à une heure particulièrement grave de notre histoire nationale.

"Il aurait le droit, semble-t-il, d'éprouver un légitime sentiment de fierté, et nous lui par-

donnerions peut-être de faire la revue détaillée de ses oeuvres pour s'attribuer le mérite de ce qui s'est accompli sous sa gouverne, pendant vingt ans".

Mais M. Bracken n'en fait rien, poursuit M. Durand. Avec modestie, il déclare que le parti Progressiste Conservateur lui fait un grand honneur et il ajoute aussitôt, de la même voix contenue, que ce grand honneur comporte avec lui une grande tristesse, en effet, il devra quitter ceux avec qui il a passé la moitié de sa vie, ceux qu'il considère et considérera toujours comme ses amis. Il ajoute :

"Si j'ai pu contribuer quelque peu à procurer au Manitoba une administration acceptable, je le dois en très grande mesure à la loyale coopération de mes associés et à la sympathie que (Suite à la page 3.)



NUMÉRO 2 D'UNE SÉRIE

Jacques m'a dit - "d'où viendra l'argent?"

"OUI, Mme. Lebrun, Jacques me disait encore hier: "Si le Gouvernement s'empare de la compagnie d'électricité, où prendra-t-il l'argent pour l'acheter?"

"Il n'y a qu'un endroit, et c'est chez le peuple. Ce sera vous, et ce sera moi qui payerons de quelque façon.

Pour trouver l'argent, les tarifs augmenteront ou bien il y aura d'autres taxes sur des choses que le Gouvernement a oubliées de taxer.

"L'argent, ça ne se trouve pas dans un sabot de cheval, comme dit Jacques. Il faudra donc encore tondre le mouton".

Le mot "étatisation" comporte naturellement l'idée d'achat public, où le peuple fournit les fonds nécessaires. On pourra procéder de diverses manières pour défrayer le coût de la transaction, mais il ne faudra pas oublier qu'en dernier ressort c'est bien le peuple qui paye, ce bon peuple dont la dette va toujours croissante. Et cela s'ajoutera naturellement aux tarifs réguliers de l'électricité. Songeons-y donc sérieusement avant d'abandonner un service public bien administré à des gens qui ont eu peu ou pas d'expérience dans ce genre d'entreprise et de payer par-dessus le marché pour le faire.

Saviez-vous

que la dette de la Province de Québec était en 1930 de \$71 millions. Elle est maintenant de \$372 millions—soit une augmentation de \$300 millions.

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de
1,000,000 d'abonnés et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER
Consolidated



L'ACTIF DE LA BANQUE ROYALE EXCEDE \$1,500,000,000

Le bilan annuel de la Banque Royale du Canada enregistre de nouveaux sommets pratiquement à tous les postes. Ce bilan couvre l'exercice terminé le 30 novembre 1943. L'actif total, qui, il y a un an, avait atteint la cime la plus élevée dans toute l'histoire de la banque, a encore augmenté pour s'établir aujourd'hui au chiffre sans précédent

de \$1,509,097,571, à rapprocher de \$1,291,615,946 au 30 novembre 1942. Les dépôts s'établissent à un niveau qui n'avait jamais été atteint puisqu'ils sont à \$1,380,769,152, soit une augmentation de plus de \$216,000,000 au cours de l'année.

Les prêts courants au Canada ont encore augmenté quelque peu et s'établissent maintenant à \$277,921,237 contre \$255,148,401 il y a un an, soit une augmentation de \$22,700,000. On laisse entendre que cette hausse est en grande partie due aux emprunts faits par le public qui a souscrit au Cinquième Emprunt de la Victoire. Nombre d'entreprises n'ont pas été dans

la nécessité d'emprunter comme anciennement vu le virement rapide des fonds et le prompt règlement des comptes relatifs à la production de guerre. Notons, de plus, que les inventaires sont généralement plus bas qu'ils étaient.

Compte tenu des taxes du gouvernement fédéral au mon-

tant de \$2,281,952 — une augmentation de \$267,786 sur l'an dernier — et des dettes mauvaises et douteuses, les profits se sont établis à \$3,426,289, soit une légère augmentation sur l'exercice précédent. A même ces profits on a payé \$2,100,000 de dividendes, \$370,000 ont été portés au Fonds de Pension et

\$400,000 mis de côté pour les immeubles de la Banque. La somme de \$556,289 a été reportée au Compte des Profits et Pertes qui se totalise maintenant à \$3,815,487.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la banque le 13 janvier 1944 à 11 heures.

Esprit qui..

(Suite de la page 2.)

m'ont toujours témoignée Canadiens et Canadiennes de toutes races et de toutes religions".

Une administration acceptée quatre fois par le peuple qui en a bénéficié pendant vingt ans ! Le mot, poursuit M. Durand, peint l'homme tout entier, qui n'est pas un vantard, ni un fort en gueule, ni un faiseur de dupes, mais un homme de cœur qui, d'une façon très simple et très humaine, rend hommage à ses collaborateurs.

M. Durand cite encore ces paroles de M. Bracken, prononcées à Toronto, devant les magnats de la finance: "L'Etat doit empêcher l'exploitation des masses au bénéfice de quelques individus... La distribution des fruits de la prospérité se fait sur la base des services rendus. Cela veut dire que l'entreprise privée doit être équitablement rétribuée dans la mesure où elle produit des biens et fournit du travail; et lorsque Jean fait un meilleur travail que Pierre, il mérite un meilleur salaire et il devra l'obtenir".

Voilà donc un homme politique à qui l'on peut se fier, conclut le conférencier, car ce qu'il dit là, c'est le bon sens même et c'est honnête.



Trois nouveaux directeurs chez les apiculteurs



L'Association des apiculteurs de la province a clos son congrès annuel par d'intéressantes suggestions pour développer cet art rural; on voit ici le Conseil, avec ses trois nouveaux directeurs. De gauche à droite, M. THOMAS JOURDAIN, de Macamik, (nouvel élu), ARTHUR MAJOR de l'Abord-à-Plouffe, ROCH CARON (nouvel élu), de Châteauguay, JOSEPH ROSE (président), de Saint-Urbain, le secrétaire M. ARMAND PRUD'HOMME, de Saint-Isidore, M. RICHARD HANDELD, de Contrecoeur, et M. AVILA CHARBONNEAU, (nouvel élu), de Chicoutimi. N'apparaissent pas dans le groupe, MM. PAUL PERRON, (vice-président), de Rosemère, OSCAR SEGUIN, de Saint-Clet, et CLEMENT LEMIRE, de L'Assomption.

Les CULTIVATEURS peuvent tirer un bon revenu de la COUPE DU BOIS DE PULPE



VOUS CONSERVEZ VOTRE SURSIS MILITAIRE



BONNE NOURRITURE — CAMPS CONFORTABLES



ON VERRA À VOTRE TRANSPORT

D'ici au printemps, avant de recommencer vos travaux agricoles, vous pouvez gagner ce revenu supplémentaire dont vous avez besoin.

ON A ENCORE BESOIN D'HOMMES
Adressez-vous à:
 Votre bureau du Service Sélectif le plus près;
 Votre agronome provincial; ou
 Votre comité local de production agricole;
 SIGNEZ votre engagement avec tout solliciteur autorisé par le Service Sélectif National et représentant une compagnie de pulpe et de papier—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par A. MACNAMARA,
 Directeur du Service Sélectif National.

Nouveaux-Améliorés MEMBA-SEALS
 POUR LES CONFITURES ET GELÉES
 Votre produit est doublement protégé grâce à une nouvelle enveloppe intérieure...
 Pas de moule... Pas de cristallisation.
 Adoptez ce procédé moderne.
PAS DE CIRÉ À FAIRE FONDRE
 25 Enveloppes 10c Partout

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

LA LAURENTIENNE
 Compagnie d'Assurance-Vie
 ROLAND PAILLE
 Gérant de District
 300, Bonaventure, Tél. 1742
 Trois-Rivières.

Réprimez LES SPASMES DE LA Coqueluche
 AVEC **BUCKLEY'S MIXTURE**

ENTRE NOUS...

En sus de faire pester les gens, la Commission des Prix est aussi capable de les faire rire. Un fermier de Régina lui demandant, récemment, l'autorisation d'abattre, du coup, cinquante boeufs (steers, entre nous). Sur son plus beau papier, officiel et timbré, la Commission se montra intransigente et fit observer à notre homme qu'au lieu de tuer ses animaux en une seule séance, il devait en garder une partie pour fins de reproduction! Gageons que notre bureaucratie croit aux Sauvages...

A l'ombre des barèmes, à coups d'équations, les doctes statisticiens d'Ottawa persistent à nous assurer que le coût de la vie n'est monté que de 3.3%. La décimale est importante. C'est elle qui est supposée donner une couleur de vraisemblance à la tabulation fédérale. Naturellement, celle-ci est accueillie avec un brin de scepticisme par le contribuable qui paie, cinquante sous la livre, aux Fêtes, le candy dur qui se détaillait à deux livres pour vingt-trois sous, avant la guerre! A ces prix, il faudra voir à sucer ces bonbons longtemps avant de les croquer...

Rien de nouveau sous le soleil. Tel hebdo de langue an-

glaise se plaignait, ces jours derniers, de ce qu'un mauvais entrefilet annonçant de la progéniture à un jeune couple qui n'avait pas même convolé. Tout récemment, un de ces joueurs de tours faisait que dans les colonnes d'un confrère de notre Association, une brave enfant de Marie était mariée au gars qu'elle détestait le plus dans le village. Les fins fins qui se servent du carnet social pour faire pareilles niches à leurs voisins oublient peut-être qu'ils se rendent ainsi coupables d'une diffamation sévèrement punissable par la loi.

* * *

Le "Saturday Evening Post" vient de publier une fort intéressante étude sur le talent que les compagnies d'électricité ont déployé à prévenir qu'il se produise, à cause des industries de guerre, des raretés subites et dangereuses dans le courant moteur. Le fait est qu'on s'est étonné de ce que l'électricité n'ait pas été rationnée. L'entreprise privée, dans ce domaine, a fait preuve d'une ingéniosité, d'une sagesse qui ont défié la critique des tenants du contrôle d'Etat. Et les prix sont restés sensiblement les mêmes. C'est un autre terrain économique où l'entreprise privée a prouvé son efficacité.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 118N Windsor, Ont.

Tabac à Pipe
PICOBAC
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE

La rude...

(Suite de la page 1)
exemple cet as du reportage qu'est Peter Stursberg.

Les uns et les autres font partie d'une équipe qui ne recule pas devant le labeur, devant les tâches les plus difficiles et font ainsi honneur à la radio canadienne.

L. H.

TOUX, RHUMES de CERVEAU et de POITRINE
L'HUILE ÉLECTRIQUE DU DR. THOMAS



Au Service de la Province

1898 • 1944

Au début d'une nouvelle année d'activités, la 46ème de notre histoire, "Shawinigan" est fière de ses états de service constant au bénéfice de la Province de Québec.

En moins de la durée d'une vie ordinaire, "Shawinigan" a édifié l'un des plus grands réseaux électriques du continent américain. Aujourd'hui, "Shawinigan" sert directement plus d'un million de personnes

dans quatre cent soixante-treize municipalités de la Province.

Le début d'une nouvelle année est l'époque appropriée pour que "Shawinigan" renouvelle à la Province ses assurances de travail dans un but constructif et d'efforts constants vers la création de nouvelles occasions de travail profitable aux citoyens de la Province dans les limites du Québec.



The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

ÉCOUTEZ chaque semaine

sur un réseau de postes
RADIOPHONIQUES

Les commentaires de M.
Louis-D. DURAND C.R.

des Trois-Rivières, sur le programme de rénovation économique et sociale préconisé par



L'HON. JOHN

BRACKEN

LE CHEF NATIONAL

du nouveau parti

Progressiste Conservateur

Dimanche, midi et 45
CKAC — Montréal

LUNDI, CHNC New-Carlisle
7 h. 30 p.m.

MARDI CHRC, Québec
7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trois-Rivières
8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke
7 h. 15 p.m.

VENDREDI CBJ, Chicoutimi
9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski
8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti
Progressiste Conservateur
MONTREAL QUEBEC
266, St-Jacques 85, St-Pierre